✠ *IIème dimanche de Pâques* ✷
Ap 2, 42-47 ; Ps 117 ; 1 P 1, 3-9 ; Jn 20, 19-31
Bse Maria Gabriella, 23 avril AD + 2017

Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit

C'était après la mort de Jésus…
Tout est fini pour les disciples, car Celui qui était leur raison d'être et de vivre,
toute leur espérance (cf. Lc 24, 21), n'est plus.
Ils se sentent *abandonnés* (cf. Ps 21, 2)
Alors, ils s'enferment, claquemurés dans la peur.
C'est dans la *chambre haute* (Ac 1, 13) qu'ils se retrouvent, et là, dans leur cœur,
ils recherchent éperdument les traces de l'amour du Maître et de l'Ami.
C'est alors, au cœur de leur angoisse, qu'Il surgit, plus fort que tous les murs : *Paix à vous !*
Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Mais je ne vous la donne pas comme le monde donne.
Que votre cœur ne se trouble et ne se terrifie ! (Jn 14, 27)
C'est bien plus que la salutation traditionnelle qui est souhait de paix, de santé de joie et de bonheur, *shalom,* c'est plus qu'un souhait, c'est « le don de la paix que Jésus seul peut donner,
parce qu'il est le fruit de sa victoire radicale sur le mal.
La *paix* que Jésus offre à ses amis est le fruit de l'amour de Dieu qui l'a conduit à mourir sur la croix,
à verser tout son sang, tel un Agneau docile et humble,
plein de grâce et de vérité (Jn 1,14) ». (BENOIT XVI, *Regina Cæli,* 15 avril 2012)
La paix véritable est au prix du sang : *'Que sont donc ces blessures entre tes mains, sur ta poitrine ?'*
'Je les ai reçues dans la maison de mes amis' (cf. Za 13, 6) !
Montrant ses mains et son côté, Jésus se donne à reconnaître.
Et les siens *regardent vers Celui qu'ils ont transpercés* (cf. Za 12, 10 ; Jn 19, 37),
Ils lèvent les yeux vers Lui, pour être guéris (cf. Nb 21, 8-9).
La paix qu'Il donne jaillit de ses mains ouvertes et de son côté transpercé.
Mais Jésus est désormais ressuscité, et de Lui vivant jaillissent les sacrements de Pâques :
le baptême et l'Eucharistie ; qui s'en approche avec foi reçoit le don de la vie éternelle.
L'Évangile de ce dimanche nous donne de rencontrer, avec les apôtres,
et tout particulièrement avec Thomas notre *jumeau*, le Crucifié-Ressuscité.
Au moment de prendre la route de Béthanie, alors que l'étau se resserrait sur Jésus, Thomas avait affirmé :
Allons, nous aussi, pour mourir avec Lui ! (Jn 11, 16)
« Sa détermination à suivre le Maître est vraiment exemplaire et nous offre un enseignement précieux :
elle révèle la disponibilité totale à suivre Jésus, jusqu'à identifier son sort avec le sien
et à vouloir partager avec Lui l'épreuve suprême de la mort.
En effet, la chose la plus importante est de ne jamais se détacher de Jésus (…)
La vie chrétienne se définit comme une vie avec Jésus Christ,
une vie à passer ensemble avec Lui. » (BENOIT XVI, *Audience générale,* 27 septembre 2006)
Et au moment où Jésus, après la Cène, annonce aux siens : *quand je serai parti vous préparer une place*
dans la maison de mon Père aux nombreuses demeures, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,
afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi (cf. Jn 14, 2-3),
c'est Thomas qui reçoit pour nous tous cette révélation de Jésus :
JE SUIS la Voie, la Vérité et la Vie (cf. Jn 14, 6).
Et voici qu'aujourd'hui, réunis à nouveau dans la *chambre haute,*
l'heure est venue pour les disciples de la réalisation de la promesse du Seigneur.
Notre jumeau demande de *voir dans les mains de Jésus la marque des clous,* d'y *mettre le doigt,*
ainsi que *de mettre la main dans son côté.*

Les artistes nous montrent Jésus lui prenant la main pour lui montrer le chemin[1],
afin qu'il puisse entrer dans son côté !

« Frères, c'est son amour fervent qui a demandé cela » commente saint Pierre Chrysologue.
« Car Thomas ne guérissait pas seulement le doute de son cœur, mais celui de tous les hommes[2]. »
Ce disciple est *l'homme de désir* (Ap 22, 17) qui *comme un cerf altéré cherche l'eau vive, Dieu, son Dieu* (cf. Ps 41, 2)
et s'écrie : *Dieu, tu es mon Dieu, je Te cherche dès l'aube : mon âme a soif de Toi ;*
après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau (Ps 62, 2)
Et voici que nous découvrons, avec notre frère jumeau un incroyable amour.
Jésus lui *montre ses mains et son côté.*
« LE SEIGNEUR a apporté avec Lui ses blessures dans l'éternité.
C'est un Dieu blessé; Il s'est laissé blesser par l'amour pour nous.
Les blessures sont pour nous le signe qu'Il nous comprend et qu'Il se laisse blesser par l'amour pour nous.
Comme nous pouvons nous aussi toucher Ses blessures dans l'histoire de notre temps !
En effet, Il se laisse toujours blesser à nouveau pour nous.
Quelle certitude de Sa miséricorde et quel réconfort celles-ci signifient pour nous !
Et quelle certitude nous donnent-elles sur ce qu'Il est : *Mon Seigneur et mon Dieu !.*
Et combien constituent-elles pour nous un devoir
de nous laisser blesser à notre tour pour Lui ! » (BENOIT XVI, *Homélie,* 15 avril 2007)
Jésus vient, portant les plaies des mains et du côté,
car l'acte ultime, extrême, suprême de l'Amour de Dieu, c'est le sacrifice du Christ sur l'autel de la croix,

[1] MICHELANGELO MERISI DA CARAVAGGIO, dit LE CARAVAGE par exemple ci-dessous, vers 1603, au palais de Sans-souci à Postdam (Allemagne).
[2] SAINT PIERRE CHRYSOLOGUE (v. 406-450), *Sermon 84,* traduction collection « Les Pères dans la foi », n°96, p.145.

une offrande qui n'est pas du passé, mais toujours actuelle, toujours vivante,
et qui nous est présentée, donnée, dans chaque Messe
et rappelée aux carrefours de nos chemins et jusque dans nos maisons!
Alors serons-nous à la suite de notre frère jumeau, *quasimodo geniti, comme des enfants nouveau-nés*
qui ont soif du lait qui les nourrit, le lait pur de la Parole,
qui nous fait *goûter* et aimer l'Amour véritable (cf. 1 P 2, 2 ; *Introït* de la Messe de ce jour).
Oui, là, s'approchant de l'Amour même, *ardent* comme le *buisson* (cf. Ex 3, 2),
dans le creux de ses mains transpercées, traversées de lumière,
Thomas découvre la Vérité et le secret de la Vie, la vraie : *même si une femme oubliait son nourrisson,*
même si elle n'avait plus de tendresse pour le fils de ses entrailles, moi, je te t'oublierai pas.
Car je t'ai gravé sur les paumes de mes mains (cf. Is 49, 15-16) !
Le véritable *Soleil de justice* qui *apporte la guérison dans son rayonnement* (cf. Ml 3, 20), c'est Jésus !
Il vient *dans la tendresse, dans l'amour de notre Dieu, Orient, astre d'en haut qui nous visite,*
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort (cf. Lc 1, 78-79).
C'est Lui, l'étoile polaire qui oriente la marche du disciple, le Soleil qui conduit toute sa vie,
lui qui a découvert que *son éclat est pareil à la lumière ; deux rayons sortent de ses mains,*
comme annonçait le prophète Habacuc (3, 4).
C'est à travers les mains transpercées du Seigneur Jésus
que Thomas reçoit la lumière éclatante de la Résurrection et son feu !
Il est appelé par la Vérité à toucher le Corps livré pour lui, à descendre jusqu'à la Source de la Vie,
et à y fixer la sa demeure, *au creux du rocher véritable* (cf. Ct 2, 14 ; Ex 33, 21-22 ; 1 R 19, 9 ; 1 Co 10, 4) :
Avance ta main, et mets-la dans mon côté.
Et à chacun de nous, le Seigneur dit : *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi !*
De son cœur couleront des fleuves d'eau vive (cf. Jn 7, 37-38) !
Thomas est entré dans le mystère du corps livré et du sang versé et il le chante :
le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi,
alors désormais, *je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ Jésus qui vit en moi* (cf. Ga 2, 20).
Oui, *soit que je vive, soit que je meure, le Christ sera magnifié dans mon corps.*
En effet, pour moi, vivre c'est le Christ (Ph 1, 20-21) !
Et nous, nous Le reconnaissons : *Mon Seigneur et mon Dieu !*
mais oserons-nous nous approcher encore de Jésus, *vivre pour Lui* (Ps 21, 31),
vivre avec Lui, vivre comme Lui, à tout prix ?

Comme il est bon et doux, ô Jésus, d'habiter dans Votre Cœur !
Je veux faire descendre toutes mes pensées et tous mes sentiments dans le Cœur de mon Seigneur Jésus.
Dans ce temple, dans ce sanctuaire, dans cette arche d'alliance j'adorerai et j'invoquerai le nom du Seigneur,
afin de dire avec David :
"J'ai trouvé mon Cœur pour adresser mes prières à mon Dieu."
J'ai trouvé le Cœur du Roi, du frère, de l'ami, de mon doux Jésus.
Maintenant que j'ai trouvé votre Cœur, qui est aussi le mien, ô doux Jésus, je veux Vous prier.
Accordez donc à ma prière de parvenir jusqu'à Vous, d'entrer en Vous ; attirez-moi tout entier dans Votre Cœur.
O Jésus, qui êtes infiniment élevé au-dessus de toute beauté et de tout charme,
lavez-moi toujours davantage de mes souillures, effacez jusqu'à la plus petite tache de péché.
Si je suis purifié par vous, le très pur, je puis pénétrer dans Votre Cœur et y habiter tous les jours de ma vie.
C'est là que j'apprendrai à connaître Votre volonté, et que je serai capable de l'accomplir. Amen.

Saint Bernard